

Confessions d'une séancière de Ketty Steward

Il y a certaines maisons d'édition dont je suis les sorties avec attention. Je n'achète pas obligatoirement tous les livres mais je sais qu'il y aura obligatoirement plusieurs sorties qui seront dans mon style de lecture et qui auront alors de fortes chances d'être une très bonne lecture voire un coup de cœur. Mü éditions fait partie de cette courte liste et j'ai eu envie de lire **Confessions d'une séancière de Ketty Steward** dès que j'ai lu la présentation du livre : une vraie invitation au voyage littéraire . J'ai alors profité des Rencontres de l'Imaginaire de Sèvres pour l'acheter et le faire dédicacer !



À la faveur d'une nuit étoilée, la Séancière t'ouvre les portes de son île. Tu devras emprunter une langue de sable interminable à travers l'océan et braver bien des dangers. Tu entends déjà Manman Dlo t'appeler par ton prénom. Sa voix t'attrape le cœur et ne le lâche plus. Papa Dlo marche à ta rencontre au-dessus des flots, te désignant du bout de sa canne la crique où tu trouveras tout ce que tu cherches et, peut-être aussi, ce que tu fuis.

Confession d'une séancière n'est pas un roman mais un fix-up de nouvelles réunies pour nous conter les mythes et légendes créoles. Seize nouvelles chacune introduite par un poème. L'alternance de nouvelles fantastiques et de poèmes envoutants crée un ensemble particulièrement attractif. J'ai beaucoup aimé la présentation toujours différentes des poèmes qui les rend vivants comme si la séancière elle-même vous les lisait. Avant même la lecture, on ne peut qu'apprécier la création du livre en lui-même, qui est une vraie réussite.

*Dansez, fourmis, dansez !
Sur le sol desséché
Courez, fourmis, courez !
Sous les herbes cachées
Creusez, fourmis, creusez !
Dans les trous des rochers
Allez dire au damné que je viens le chercher
Que rien n'est oublié, que juré, c'est craché.*

La première nouvelle du roman, **la remplaçante**, est un peu à part. Un petit coté facile au niveau de l'intrigue et simple au niveau de l'écriture en font une nouvelle agréable à lire mais qui laisse plus ou moins insensible. Surtout lorsque l'on aborde la deuxième nouvelle : **Pié pou tet**, dont l'intrigue fantastique sur les croyances du métier de croc-mort est particulièrement bien rythmée et mélange habilement vie contemporaine et croyance populaire. Dans un style comparable

on retrouve **La maison d'occasion** et **Mardi Gras**, sujets d'actualité ou vie quotidienne se confrontent à un fantastique qui nous fait frissonner. Les nouvelles **Pessyette** et **L'homme bâton** tout comme **Paninom** tiennent plus du conte et de la mise en garde : « surtout ne faite pas comme eux où vous subirez le même sort ». Les dieux et divinités sont également présents : créatures cruelles ou malicieuses qui se jouent des humains (**Le Peigne, Sainte-Marie de la Mer, Ti Sapoti**). On sent que la plume de **Ketty Steward** trouve son envol au fur et à mesure des pages où défilent esprits malins, divinité et êtres fantastiques.

*Deux gouttes d'Aloés
Une pointe de citronnelle
Un soupçon d'adresse
Et de talent personnel
Sourire de Chasseresse
Une pincée de cannelle
Voici la diablesse
Prête à jouer les demoiselle
Messieurs, le temps presse
 Craignez son approche mortelle*

Des nouvelles qui nous présentent la culture antillaise, abordent des points de vues variés (hommes, femmes, jeune, vieux, marié ou célibataire, propriétaires terriens ou ouvriers) et nous montrent aussi bien le coté social que traditionnelle de la vie créole : les réactions face aux migrants avec **La po zombi**, les traditions familiales avec **Le mari de Jeanne** et **le mariage d'Anicet**. Des tableaux travaillés, toujours très parlants et un vrai talent de conteuse, **Ketty Steward** ensorcèle son lecteur. Ce fix-up fait également une belle place aux femmes, elles sont combattives : **L'homme bâton**, déterminées : **Sainte-Marie de la mer, la maison d'occasion** mais aussi dangereuses : **Le déparlage de Man Polmi**. Des femmes qui tiennent une place centrale et apporte leur vision, tout en marquant chaque fois le lecteur par leur

présence.

Parmi mes nouvelles préférées : ***Pie pou tet***, habile conte contemporain tout comme ***La po zombi.Ti sapoti*** et ***la maison d'occasion***, frissons garanti.

